

## A-t-il mérité tant d'honneur ?

Erik Gronborg, sculpteur américain d'origine danoise vient de remporter le Grand Prix de la Biennale de Paris, ce qui lui vaut l'exceptionnel honneur d'une exposition au Musée municipal d'art moderne. Cet honneur est-il mérité ? (Lire page 5.)



TRIBUNE de LAUSANNE  
LAUSANNE

DIMANCHE

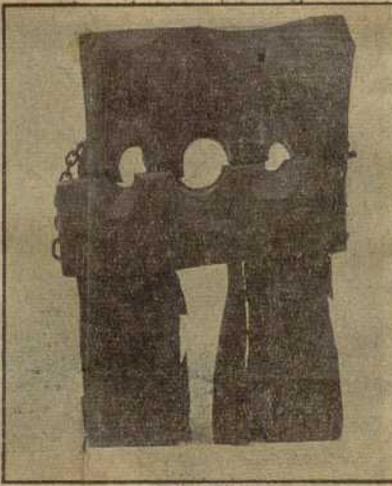
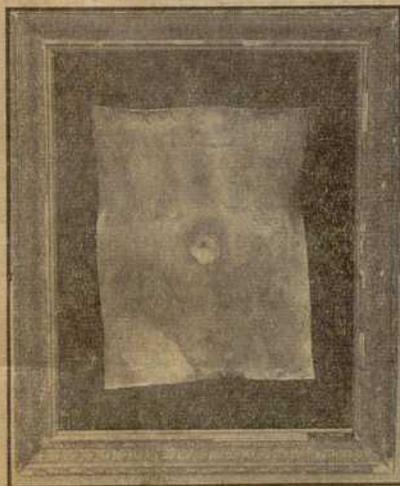
21 FEVRIER 1965

## LA BIENNALE DE PARIS lui vaut d'avoir, à 34 ans une exposition au musée

Le Grand Prix de la Biennale de Paris qui est, comme on sait, la biennale internationale des jeunes et à ce titre a déjà pris une importance considérable car elle apporte chaque fois du nouveau, décerne régulièrement un grand prix. Celui de la dernière manifestation a été attribué à un jeune sculpteur américain d'origine danoise, Erik Gronborg et lui vaut cette année une exposition particulière au Musée municipal d'art moderne. Quand on sait combien sont fermés les musées français, il apparaît que ce droit à une exposition est un honneur exceptionnel. Erik Gronborg le méritait-il ? A l'Université de Berkeley, en Californie, il a été de ces jeunes sculpteurs qui ont décidé de faire leurs fontes en bronze eux-mêmes et ont trouvé dans les accidents du coulage bien des charmes. Cela ne l'a pas mené très loin. Il est plus personnel, semble-t-il, dans l'assemblage de bois, où il joue d'éléments et de couleurs très simples, usant des contrastes des bois naturels et des bois taillés. Il pèse encore sur son talent bien de ces bizarreries où la jeunesse se cherche : les chaînes, les charnières, mais si l'on met à part ces charges qui sont d'ailleurs bien sympathiques car on y reconnaît qu'un esprit cherche sa voie, il révèle un sens constructeur et une belle imagination.



Erik Gronborg.



Gronborg cherche dans plusieurs directions. A gauche, ce morceau métallique féminin dans un cadre a pour titre « Girl friend ». A droite, cette construction de bois a tout d'un carcan pour prendre au piège un homme.

ARTS

140. Peubourg, Saint-Honoré - 7711

24 FEVRIER 1965

2 MARS 1965

## La semaine

**R**EDECOUVRONS le Caravage et le XVII<sup>e</sup> siècle italien. Le Louvre nous y invite dans une prestigieuse exposition pour laquelle l'Italie a envoyé un nombre imposant d'œuvres de ce grand peintre, de ses disciples et de ses suiveurs. Qui était le Caravage et que fut le Caravagisme ? C'est à ces deux questions que répond Pierre Cabanne (pp. 30, 31, 32). A la Galerie La Gravure, l'œuvre gravée de Carzou évoque l'itinéraire féérique du peintre tandis qu'un jeune sculpteur, révélé par la Biennale de Paris, Gronborg démontre au Musée d'Art moderne comment on peut encore être classique au XX<sup>e</sup> siècle. Un peintre un peu oublié, Berçot, revient à la Galerie Bongers et montre la première partie d'une œuvre dont la puissance surprendra. Quant à l'« Indicateur 65 », qui réunit quelques jeunes peintres, va-t-il définir les voies d'une nouvelle réalité ? La vie artistique, en sommeil depuis le début de l'année, va-t-elle reprendre ? En même temps que l'exposition le Caravage la Galerie Charpentier présente « la Passion » de Rouault.